

[Voir plus d'articles](#) ▼

rappelleñt la RDA à 50 % des Allemands de l'Est



Rainer Zitelmann



Publié le 16 septembre 2024

50 % des Allemands de l'Est déclarent : « De nombreux développements négatifs en Allemagne aujourd'hui me rappellent l'Allemagne de l'Est socialiste. »

Le gouvernement allemand intervient de plus en plus dans l'économie. De nombreux Allemands ont été scandalisés par les mandats du gouvernement qui leur dictent les systèmes de chauffage qu'ils sont autorisés à utiliser. Et pour la première fois peut-être dans l'histoire, un pays a volontairement interdit son produit numéro un : les voitures à moteur à combustion.

Conformément à une directive européenne, ces véhicules ne pourront plus être immatriculés après 2035, ce qui a entraîné une grave crise au sein de l'industrie automobile allemande. Le groupe Volkswagen (VW) est actuellement confronté à une crise profonde.

L'Allemagne est l'homme malade de l'Europe.

Mais il n'y a pas que l'économie. La liberté d'expression y est également restreinte par le politiquement correct et la *cancel culture*. Plusieurs sondages récents ont indiqué qu'une majorité d'Allemands ne pensent plus pouvoir exprimer librement leurs opinions, en particulier sur le thème de l'immigration. Un sondage réalisé par l'institut Allensbach a révélé que seuls 40 % des Allemands se sentent capables d'exprimer réellement leurs opinions politiques. La télévision publique allemande est dominée par la gauche ; les autres opinions n'ont guère de tribune. Et quiconque critique le fait que des millions d'immigrés en Allemagne dépendent de l'aide sociale est rapidement qualifié d'extrémiste de droite.

Les personnes qui ont vécu dans l'Allemagne de l'Est socialiste (RDA en français et DDR en allemand) sont particulièrement alarmées par les développements récents, comme l'a confirmé pour la première fois le célèbre institut d'études d'opinion INSA dans un sondage réalisé pour un livre récemment publié par Katja Adler, membre du Parlement du parti démocrate libre FDP, intitulé *Rolle rückwärts DDR* (littéralement : « Retourner en RDA »). L'INSA a interrogé un échantillon représentatif d'adultes nés dans l'ancienne RDA avant 1976. Cela signifie que les personnes interrogées les plus jeunes avaient environ 14 ans lorsque le mur de Berlin a été démolé, que la RDA s'est effondrée et que l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest ont été réunifiées.

L'écrasante majorité des personnes interrogées étaient pleines d'espoir lorsque le socialisme a pris fin en 1990. Comme l'indique l'enquête, 81 % d'entre elles étaient d'accord avec l'affirmation suivante : « Après la révolution pacifique en RDA, j'ai espéré que les choses iraient mieux ». Seules 13 % ne partageaient pas ces espoirs à l'époque et les autres n'étaient pas certaines. Les personnes qui s'identifient à la « gauche du centre » sur le plan politique sont également optimistes, 78 % d'entre elles étant d'accord avec l'affirmation ci-dessus. Toutefois, ce chiffre est nettement plus élevé chez ceux qui se placent « à droite du centre », avec 94 %.

Cependant, près de la moitié de ces citoyens de l'ex-RDA, 46 % pour être précis, pensent aujourd'hui que « de nombreux développements négatifs en Allemagne aujourd'hui me rappellent l'Allemagne de l'Est socialiste ». En revanche, 43 % ne sont pas d'accord. La proportion d'hommes d'accord est encore plus élevée (51 %), tandis que la proportion de femmes qui ne se souviennent pas de la RDA est légèrement plus élevée (46 %) que celle des hommes (41 %) qui voient des échos de leur ancien pays socialiste dans l'Allemagne d'aujourd'hui.

Les perceptions varient également de manière significative entre la gauche et la droite de l'échiquier politique. Une majorité des personnes interrogées qui s'identifient à la droite disent que la RDA leur rappelle quelque chose, alors qu'un tiers seulement de celles qui se situent à gauche partagent ce sentiment.

Lorsqu'on demande aux personnes interrogées qui disent se souvenir de la RDA dans quels domaines cela est particulièrement vrai :

- 71 % déclarent : des réglementations gouvernementales excessives dictant le mode de vie des citoyens.
- 68 % déclarent : la peur d'exprimer librement leurs opinions.
- 60 % déclarent : la propagande pro-fédérale à la télévision et à la radio publiques.

- 56 % déclarent : l'intervention excessive du gouvernement dans l'économie.
- 21 % déclarent : dans « d'autres domaines ».

Un autre résultat qui ressort est que les personnes interrogées qui vivent aujourd'hui en Allemagne de l'Ouest ont beaucoup plus peur d'exprimer leurs opinions (76 %), alors que celles qui vivent en Allemagne de l'Est sont particulièrement inquiètes de la propagande gouvernementale à la télévision et à la radio publiques (63 %) et de l'intervention de l'État dans l'économie (58 %).

Katja Adler déclare :

« Je suis choquée par ces résultats. Toutefois, ils confirment mes impressions personnelles : de nombreuses personnes nées dans l'ancienne RDA partagent mes sentiments. Elles avaient de grands espoirs, mais n'ont été que partiellement satisfaites. Elles ont vu l'Allemagne régresser progressivement vers une intervention accrue de l'État dans les domaines sociaux et économiques. Le gouvernement s'immisce dans la vie des citoyens dans des domaines où il n'a tout simplement pas sa place ».

À lire aussi :

Allemagne : l'expérience du socialisme/capitalisme



Aujourd'hui, alors que les idées socialistes redeviennent populaires dans le monde entier, chacun devrait se souvenir d'une grande expérience involontaire qui a montré la supériorité du capitalisme sur le socialisme. On dit que si même les Allemands n'ont pas réussi à faire fonctionner le socialisme, cela en dit long sur cette idée. Cette histoire est ... Lire la suite de